

LE FAIT DU JOUR

redaction@sonapresse.com

Routes : le programme prioritaire donne ses premiers résultats

LANCÉS sur instructions expresses du chef de l'Etat, Ali Bongo Ondimba, la première phase des travaux prioritaires des voiries de Libreville et d'Owendo sont quasiment achevés. Aujourd'hui, il est aisé de circuler dans plusieurs quartiers de ces communes.

G.R.M
Libreville/Gabon

LE secteur des infrastructures des transports demeure au cœur de la politique de développement du Gabon, notamment en ce qui concerne les voiries urbaines. Le président de la République n'a d'ailleurs cessé de le rappeler à chaque réunion de l'Exécutif. L'intérêt du numéro un gabonais pour ce secteur a, du reste, été réitéré à travers le programme prioritaire des voiries urbaines de Libreville et d'Owendo. Celui-ci a été renforcé, il y a environ trois ans, à la suite d'une visite inopinée du chef de l'Etat dans un certain nombre de quartiers de ces communes.

Cette visite avait permis à Ali Bongo Ondimba de faire le constat de la difficile praticabilité de plusieurs voies de communication des municipalités précitées. D'où les instructions données au gouvernement d'engager des actions urgentes et prioritaires de réhabilitation et d'aménagement de nombreuses routes.

Ainsi pour les deux communes, les travaux de voiries prioritaires, dans leur première phase, avaient-ils pour objectif l'aménagement en pavés ou en béton bitumineux de près de 32 km de voies de communication. Mais aussi les travaux de point à temps sur 25 km, la réhabilitation de deux sens giratoires au nord de Libreville et la construction de deux passerelles piétonnes dans la capitale gabonaise.

Aujourd'hui, l'on peut se satisfaire du niveau d'exécution de toutes les actions prévues. D'abord, concernant les passerelles piétonnes dont l'une est déjà ouverte à l'usage des destinataires.

Il s'agit de la passerelle du lycée d'Etat Paul-Indjendjet-Gondjout. La deuxième infrastructure pro-

jetée devrait être réalisée d'ici à la fin de l'année en cours au lycée national Léon-Mba, selon l'entreprise adjudicataire, Ecowood Gabon.

SATISFACTION • Pour ce qui est des voies de communication, ce sont au total dix marchés qui ont été octroyés par le gouvernement à des entreprises à l'expertise avérée. Le ministre des Travaux publics, de l'Équipement et des Infrastructures, Léon Armel Bounda Balonzi, et les techniciens de son département se chargeant de veiller à leur parfaite exécution.

Aujourd'hui, les travaux de la première phase de ce programme prioritaire des voiries de Libreville et d'Owendo sont aussi achevés, dans leur large majorité. Bien entendu, à la grande satisfaction des usagers mais aussi des gouvernants dont l'ambition globale à travers tous ces différents programmes est d'œuvrer à l'amélioration des conditions de circulation desdits usagers et, plus généralement, au bien-être de l'ensemble de la population.

Il est désormais aisé de circuler dans les zones comme Mindoubé, Ça métonne, Melen rails, derrière l'hôpital militaire et l'hôpital régional de l'Estuaire, Bangos, le centre des métiers Jean-Violas, l'Institut de la jeunesse et des sports, Socudo-Acae, etc. Tout comme la circulation est plus fluide au niveau des anciens giratoires de l'aéroport international Léon-Mba et du carrefour de Jade.

L'achèvement d'autres projets est très attendu. L'on pense particulièrement à la réhabilitation du boulevard Triomphal Omar-Bongo. En attendant de s'attaquer aux routes d'autres localités, conformément à une programmation déjà arrêtée dans le cadre du Plan d'accélération de la transformation (PAT).



L'axe Mindoubé-Igoumié.



aire des voiries urbaines



Beaucoup reste encore à faire

G.R.M
Libreville/Gabon

ET si c'était l'arbre qui cache la forêt ? Si la première phase du programme prioritaire des voiries urbaines de Libreville et Owendo donne des résultats satisfaisants, il n'en demeure pas moins que ces réalisations masquent la difficile réalité dans de nombreuses autres parties de ces deux communes ainsi que dans celle d'Akanda.

C'est dire que tout n'est pas parfait et que beaucoup reste à faire tant au niveau des voies de communication que de l'assainissement. Il en est ainsi des routes Rio-Feux tricolores de la Peyrie, Poste d'Akébé-STFO, Bambouchine, Plaine-Orety, derrière l'Ecole normale supérieure, IAI, notamment sur la voie menant à l'Institut, etc.

Alors que les usagers de ces routes ne cessent d'alerter sur leur situation, l'administration compétente semble faire la sourde oreille, pis donne l'impression que ces dirigeants vivent sur une autre planète. Au



Photo: DR

prétexte que l'état chaotique de plusieurs voies à Owendo, Libreville, Angondjé et autres, serait imputable à l'absence d'une programmation de l'entretien routier depuis plus de 10 ans. Il va donc falloir accélérer la cadence, si tant est que l'on veuille

réellement améliorer les conditions d'existence des populations de ces quartiers qui, chaque jour davantage, ne comprennent toujours les raisons de cette incapacité gouvernementale à régler définitivement le dossier des voiries urbaines.

Les deux ponts de Kango, une préoccupation

G.R.M
Libreville/Gabon

CONSTRUITS par la société Dragages Gabon en 1977, la situation des ponts sur les rivières Komo et Bokoué, à Kango, préoccupe plus d'une personne. Particulièrement le gouvernement, suite à un examen technique des deux ouvrages fait par les experts du ministère des Travaux publics. Ces derniers, après l'endommagement d'une des piles du pont sur le Komo, violemment percuté par une barge il y a quelques années, avaient ausculté les deux ouvrages. Ceci dans le but de vérifier l'existence d'éventuelles

anomalies qui menaceraient à la fois leur stabilité et leur durabilité.

Au terme cet examen technique, les experts sont arrivés à la conclusion que certaines piles perceptibles sous le pont sur le Komo, voire toutes, devraient être retirées pour favoriser la navigation dans cette section de la rivière. Il importe de noter qu'après l'incident sus-évoqué, le gouvernement, dans l'urgence, avait engagé la société Séricom pour des travaux qui consistaient au remplacement de la pile endommagée par une travée en structure métallique.

Comme celui construit sur le Komo, les techniciens des Tra-

vau publics ont aussi estimé, pour le pont sur la Bokoué, que certains éléments comme les appareils d'appui devraient être remplacés et faire l'objet d'une protection dans les travées navigables.

D'autres actions devraient être menées au plus vite au niveau des deux ouvrages, notamment le traitement des fissures apparues sur certains éléments porteurs, le renouvellement des dalles de transition, le remplacement des joints de dilatation non-conformes, le renouvellement du revêtement des tabliers, le traitement des garde-corps de sécurité et le remplacement d'autres éléments endommagés.



Photo: DR

La balle est donc du côté des TP pour que des travaux soient

lancés le plus tôt possible sur ces infrastructures.